

Marie Moret à Flore Moret, 28 décembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 3 p. (52r, 53v, 54r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 28 décembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53012>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 décembre 1897](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore](#)

Lieu de destination rue André Godin, Guise (Aisne)

Description

RésuméVœux de nouvelle année à Flore Moret. Sur la disparition de l'appareil photographique de Marie-Jeanne Dallet : Flore Moret a proposé de donner 50 F pour l'achat d'un nouvel appareil, mais Marie-Jeanne Dallet peut disposer d'un fonds alimenté par « M. Godin », et elle préfère prendre son temps pour se fixer sur un meilleur appareil. Touchée des souvenirs et vœux de bonne année de monsieur Devillers et de madame Roger. La femme de Pascaly toujours malade : Pascaly touché de l'intérêt de Flore Moret. Marie Moret transmet les vœux de nouvelle année de Pascaly et de Fabre à Flore Moret, et convoque aussi « nos aimés du monde spirituel »

Mots-clés

[Famille](#), [Finances personnelles](#), [Photographie](#), [Santé](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers, Louis \(1864-1930\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pascaly, Amélie](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Vimars 25 Decembre 1897

Ma chère Flore, j'crois bien vous
 devancer en vous envoyant aujourd'hui mes
 souhaits de bonne année, de bonne santé
 et de vie aussi heureuse que possible. —
 souhaite que tous ici nous ne cessons
 de faire pour vous. — mais voici que
 votre lettre du 26 nous arrive avec ses
 vœux de bonheur et ainsi c'est vous
 qui êtes la première à fêter la nouvelle
 année. Chère sœur, à vous aussi et
 de tout cœur nous souhaitons que l'année
 1898 soit entièrement favorable.

Je pense maintenant, chère petite
 Florette, à l'appareil photographique
 dont vous parlez. Bien sûr c'est
 quand nous nous serions remis que
 nous m'auriez remis les 50 francs?
 mais figurez-vous que vous êtes tombée
 là sur un sujet retenu. Depuis l'année

dernière, c'est M. Gadin, je devrais
 dire "oncle André" qui tient rempli
 le fond destiné à couvrir les dépenses
 journalières entraînées par la photo-
 graphie; et il le tient toujours si gros
 que Jeanne aurait pu, dès notre arrivée,
 remplacer l'appareil disparu, sans se
 soucier de la décision de la Compagnie
 du chemin de fer, si elle n'avait été
 d'avis qu'il valait mieux pour elle
 attendre un peu et se bien fixer sur
 le meilleur appareil à acheter main-
 tenant. C'est pour cette seule
 raison que l'appareil n'a pas été
 remplacé tout de suite.

Chère Flore, nous sommes bien
 touchés du bon souvenir de Monsieur
 Devillers et des vœux de bonne année
 de Madame Roger. Veuillez exprimer
 à chacun d'eux, à l'occasion, nos
 affectueux souvenirs et dire à Madame
 que nous aussi (y compris M. Fabre)

54

faisons pour elle les meilleurs vœux.
Emilie vous a dit, chère sœur, que
j'avais bien reçu votre lettre du 20, con-
sultant et comme Pascal avait été
profondément touchée de votre intérêt
pour la santé de sa femme. Les
choses sont toujours dans le même état;
il est à craindre que la pauvre femme
reste toujours malade. Elle ne peut
quitter la chambre. Pascal, dans sa
dernière lettre, me recommande bien
de vous offrir ses meilleurs vœux.
M. Fabre aussi se joint à tous
les souhaits de bonheur exprimés
pour vous dans cette lettre.

Que nos aimés du monde
spirituel soient avec vous aussi;
ma chère sœur, et qu'ils vous portent
nos meilleurs embrassements, les mêmes
ceux d'Emilie ma sœur.
Votre toute dévouée sœur
Marie Godin